

LES PLUMES DU CORBEAU

ÉTAIT un matin, dans un faubourg populeux de Paris. Les ouvriers, profitant d'une heure de repos, se groupaient autour des comptoirs d'étain, dont les propriétaires leur distribuent au rabais des poisons plus ou moins lents. Les uns lisaient des nouvelles dans des feuilles de titres divers, mais d'opinions uniformes; les autres fumaient, les mains dans les poches, humant l'air déjà froid qui soufflait sur la ville. Les plus âgés racontaient aux apprentis ou aux nouveaux ouvriers les incidents de leurs voyages durant le classique tour de France.

Entre chaque récit se faisaient, avec une sorte de régularité, des échanges de politesses se composant de tournées de vin, d'absinthe et de *mêlé cassis*. Parfois un refrain s'entendait sur le bas d'une porte ou dans le fond de l'*assommoir*. Un joueur de vieille tournait la poignée de sa mécanique et regardait d'un air lamélique. Souvent un visage d'enfant ou de jeune fille s'encadrait entre les fleurs modestes d'une croisée, et un sou, péniblement gagné, tombait au pied du musicien, qui accentuait le mouvement de son bras en signe de reconnaissance ou levait nonchalamment sa caquette grasseuse.

Un vieillard, portant l'habit ecclésiastique, s'acheminait avec lenteur à travers ce quartier bruyant et inconnu. Sa physionomie, d'une pénétrante douceur unie à une grande finesse, respirait la bonté et paraissait pour ainsi dire rayonner de la flamme de l'apostolat. Son regard se reposait sur ceux qui l'examinaient curieusement, avec une expression touchante de bienveillance paternelle. De taille moyenne et peu robuste, il serrait contre lui le court manteau qu'il avait jeté par-dessus sa soutane.

Au moment où il passait devant l'*assommoir*, une voix jeune, mais déjà rauque, cria :

— Hé ! le corbeau ! le corbeau !

A cette appellation qui res-embloit si fort à une injure, répondit un éclat de rire générale; cette parole insultante, pareille à une traînée de poudre, éveilla un écho soudain, et tout le long de la rue une clameur mêlée de rires répéta sur tous les tons :

— Le corbeau ! le corbeau !

Les hommes, le poing sur la hanche, trouvaient cette force excellente, plus d'une femme baissa la tête et les apprentis battirent des mains.

Le prêtre avait entendu et compris. Il parut hésiter entre deux façons d'agir. Devait-il continuer sa route et dédaigner l'insulte jetée sur sa robe noire, ou bien allait-il faire tête au stupide orage soulevé par son apparition ?

Ce dernier parti lui parut le plus digne, le meilleur, le plus utile.

Il s'approcha du groupe d'où partait l'insulte stupide, et s'adressant à l'un de ceux dont le regard le raillait davantage, il lui dit d'une voix douce, empreinte d'une sorte d'innocente malice :

— Mon ami, êtes-vous bien sûr de connaître toutes les espèces de corbeaux ?

Le rire de l'ouvrier redoubla d'insolence gouailleuse.

— Eh bien ! reprit le prêtre, je crois que vous vous trompez : il est des corbeaux dont vous n'avez jamais regardé les plumes...

Alors, entr'ouvrant son petit manteau, le vieillard laissa voir sa poitrine constellée de décorations et de médailles de sauvetage.

Par un même mouvement, tous ces hommes se découvrirent, et une sorte de murmure indistinct, vague expression de regret, se fit entendre dans la foule.

— Mes enfants, reprit le prêtre, voici la croix de la Légion d'honneur, elle me fut donnée sur le champ de bataille, comme à un soldat; ce ruban vert est celui de Saint-Maurice; à côté, vous voyez les décorations de Crimée, du Mexique, la médaille d'Angleterre, les croix de Belgique, d'Espagne et de Portugal. Les rois les ont données au pauvre prêtre qui relouvait au milieu des morts vos frères et vos fils, à l'homme qui s'est jeté dans l'eau et s'est précipité à travers les flammes, afin de sauver des vies menacées... Je ne tire point vanité de ces hochets, mais je les porte en souvenir d'heures périlleuses durant les

quelles il me fût donné de me dévouer et de remplir mon devoir... Je me rends ce matin chez un brave ouvrier, père de famille, à qui l'acte courageux vient de mériter une médaille d'or de première classe. Je veux le complimenter, lui serrer la main, et afin de lui faire honneur, j'ai, vous le voyez, paré ma pauvre soutane de ces décorations que je ne porte point d'ordinaire... N'est-il point vrai, mes enfants, qu'en criant au corbeau, vous ne vous attendiez pas à lui voir de semblables plumes ?

L'expression d'un regret croissant se lisait sur le visage de tous les témoins de cette scène; et celui qui le premier avait insulté le vieillard s'avança résolument vers lui :

— Pardonnez-nous, monsieur l'abbé, lui dit-il, nous sommes plus légers que méchants.

— Je le sais, répondit le prêtre, mais votre légèreté devient à la fois injuste et cruelle. Vous regretterez l'offense gratuite que vous m'avez infligée, parce que mon titre de prêtre ne m'empêche pas de prouver que je possède une qualité estimée de tous les Français : la bravoure. Mais de ce que vous me voyez couvert de décorations, s'ensuit-il que mes confrères en sacerdoce ne soient pas autant que moi disposés au dévouement ? Non, mes amis, ne le croyez pas. Il a plu à Dieu de me placer dans des conditions exceptionnelles et de permettre que mon aide fût utile durant de grands désastres; mais chaque prêtre possède assez de charité pour accomplir les mêmes œuvres. Quand vous en voyez passer un parmi vous, rappelez-vous qu'il a baptisé vos enfants, assisté votre mère mourante, qu'il apprendra à votre famille l'amour qu'elle doit à Dieu et le respect qu'elle vous doit porter... et alors, en souvenir de cette matinée, promettez-moi de ne plus crier : Au corbeau !

— Oh ! monsieur l'abbé ! monsieur l'abbé ! répéta le vieil ouvrier, ne nous pardonnez-vous pas ?

— Moi, mais de tout mon cœur, mes enfants.

— En ce cas, daignez le prouver.

— De quelle manière ?

— En acceptant un verre sans façon, sur le comptoir.

Le prêtre sourit; l'offre était faite de si bon cœur qu'il était impossible de s'en formaliser, mais son étrangeté la rendait inacceptable.

— Merci, mes enfants, répondit l'abbé, merci; je regrette de ne pouvoir trinquer avec vous, mais mon affection peut heureusement se traduire d'une autre manière. Je vais vous donner ma bénédiction...

Les visages railleurs devinrent sérieux, les fronts s'inclinèrent, le vénérable prêtre leva la main en prononçant des paroles saintes, puis il s'éloigna, tandis que les ouvriers s'écriaient d'une voix unanime :

— Ah ! le brave homme ! le saint prêtre !

RAOUL DE NAVERY.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE A ROME

(Voir gravure)

La gravure de notre première page a trait à la visite du jeune empereur à Sa Sainteté le Pape, visite que nous avons racontée la semaine dernière.

Le moment représenté par l'artiste est celui où Léon XIII, debout à la porte de son cabinet, reçoit l'empereur et l'invite à le suivre pour rester en tête à tête avec lui.

Le Saint-Père se tient très droit dans sa longue soutane blanche, la physionomie éclairée par un fin sourire, la main tendue au devant de son hôte impérial.

L'empereur s'avance au milieu d'un cercle de prélats, curieux et pressés sur son passage. Sanglé dans son uniforme noir, le casque placé sous le bras, il incline à demi la tête devant le successeur de saint Pierre.

A côté du Pape se tient, debout et immobile, un garde-noble dans son magnifique costume de grande tenue.

On a beau faire, la vérité s'échappe et perce toujours les ténèbres qui l'environnent.

ÉTYMOLOGIE

MADÈRE

Madère—la douce Madère ainsi que la nomme un voyageur—qui a rendu la santé à tant de phtisiques, est située dans l'Atlantique et forme, avec quelques autres îles plus petites, le groupe de Madère.

Les Anglais en réclament la découverte. Elle fut découverte, prétendent-ils, en 1344, par un marin anglais. Ceci, cependant, est encore à prouver. Quoiqu'il en soit, en 1419, Jean Gonzalez Zarco, Texeira et Paredes, Portugais de nation, y abordèrent et en prirent possession au nom du Portugal. Toute l'île était alors couverte de forêts très épaisses. (On y mit le feu et l'incendie dura sept ans); ce qui lui fit donner le nom de Madera—bois, pays boisé.

En passant, il n'est peut-être pas hors de propos de dire que le mot français *madrier* vient du mot portugais *madera*. Charlevoix le dit, toujours !

HECTOR SERVADRO.

PRIMES DU MOIS D'OCTOBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—A. Labrecque, 216 1/2, rue St-Laurent; J. O. Mercier, 15, rue des Allemands; Dame Marie-Louise Lagacé, 235 1/2, rue St-Constant; J. B. H. Gariépy, 1442, rue Ste-Catherine; Dame F. X. Thoun, 326, rue Amherst; Edouard Croteau, 199, rue Plaisis; Moise Vary, 90, rue des Allemands; J. O. S. La Rivé, 42, rue St-Constant; Dame Alexina Beauvais, 1724, rue Ste-Catherine; Antoine Crevier, 419, rue Jacques Cartier; Adjudant Courchène, 1349, rue Mignonne; Joseph Boisseau, 599, rue St-Laurent; Dame Louis Boucher, 179, rue Chatham; Alfred T. Lier, 9, rue Napoléon; Rosario Oumet, 33, rue St-Urbain; Edouard Mercier, 2177, rue Notre-Dame; Louis Lapointe, 1007, rue Ontario; A. Roy sen., 405, rue Plaisis; Le Club Le Trappeur, 7, rue St-Elisabeth; A. O. Archambault, 2285, rue Notre-Dame; Dame Calixte Corbeau, 280 g, rue Panet; Pierre Laflamme, 200, rue Richmond; Marius Raymond, Hôtel du Globe, 265, rue St-Paul; F. X. Consigny, 33, rue Ottawa.

Québec.—Dame Thomas Darlyson, 78, rue Ste-Anne, St-Sauveur; Achille Fortin, 30, rue la Fabrique; Joseph Letourneau, 7, rue Jupiter; Alfred Demers, 235, rue Prince Edouard; Elzéar Picard, 81, rue Dorchester; Georges Richard, 7, rue Turgeon; Ferdinand Soula, 137, rue Arago; Oscar Dénéchaud, de la maison McCall et Asheln, rue St-Pierre.

Lévis.—J. A. Bégin, 31, rue Wolfe.

St-Joseph (Beauce).—Narcisse Drouin, carrossier, \$50.00.

Lachine.—Joseph Octave Meloche; Amédée V. Robert.

Sherbrooke.—F. Beaudet.

St-Rémi.—De la Joséphine Terrault, institutrice.

St-Hyacinthe.—Amable Caron.

Ste-Cunégonde.—Jos. Poirier, 191, rue Workman; Euchariste Dubois, 313, rue Workman.

Montmagny.—P. L. montagne.

Longueuil.—A. Trudeau, rue St-Charles.

Ottawa.—W. H. Kreps, P. O. Sav Bank.

Trois-Rivières.—N. E. Morissette.

St-Henri de Montréal.—P. R. Day, 3390, rue Notre-Dame.

Pointe-Claire.—Dr G. Madore.

CINQUANTE-SIXIÈME TIRAGE

Le cinquante-sixième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de Novembre), aura lieu SAMEDI, le 1^{er} DECEMBRE, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

Rien n'est constant dans le monde, ni les fortunes les plus florissantes, ni les amitiés les plus vives, ni les réputations les plus brillantes, ni les faveurs les plus enviées.—MASSILON.